

dentes et pressées de leurs lèvres, et s'élancent à la poursuite de Jésus en passant par le Coeur de Marie. Leur dévotion ne les tient pas figées sur place, et le missionnaire n'est pas obligé de leur dire, comme les anges aux disciples de Jésus après sa disparition dans les nues : "que faites-vous ici, les yeux tournés vers le ciel ?" pour les engager à suivre, avec un généreux recueillement, tous les exercices de la journée.

Les mères prêchent d'exemple à leurs filles. L'une d'elles, paraît-il, allait céder aux instances d'un groupe de têtes légères du Cap ou de la ville voisine, qui voulaient l'entraîner prendre le frais. "Ma chère enfant," lui dit sa mère, "ce n'est pas le temps des excursions; la Sainte Vierge te veut à ses pieds, reste ici." Très bien, la mère !

Venues de bonne heure et parties assez tard, les organisatrices n'ont voulu accorder qu'une demi-heure d'arrêt aux Trois-Rivières, afin de garder à leur pieux voyage son véritable cachet. N'est-ce pas méritoire, édifiant, exemplaire?...

Pèlerinage des hommes Tertiaires des Trois-Rivières
(1 juin, 143 pèlerins)

Ce n'est pas aux hommes Tertiaires des Trois-Rivières que nous apprendrons à faire un pèlerinage de pénitence. Voyez-les arriver à pied, deux par deux, en robe de bure, le chapelet à la main, précédés d'une grande croix noire.

Ils ne sont pas longtemps aux pieds de la Madone, mais ils y sont tout entiers, et leur courte visite en vaut bien des longues.

Revenez, vaillants croisés, et, par votre exemple, frappez d'estoc et de taille contre l'esprit du siècle qui cherche à faire perdre aux pèlerinages la pureté de leur but, la gravité de leurs défilés et le sérieux de leurs exercices.

Pèlerinage des Tertiaires de Québec,
(Fraternité du T. S. Sacrement, 1 juin, 800 pèlerins),
de Saint-Marc et du Sacré-Coeur, de Shawenegan
(300 pèlerins),
et de la ligne des Piles (190 pèlerins).